

*dernisme*. Nos lecteurs ont eu l'avantage d'en lire quelques chapitres, dont sa sympathie pour la *Nouvelle-France* nous avait gratifié. On se rappelle aussi, du même auteur, les études remarquables sur le *Sillonisme*, sur le *Militarisme prussien*, ainsi que de belles pages sur l'*Evêque* et sur le *Chapitre cathédral de Québec*, parues à l'occasion des fêtes jubilaires de Son Eminence le cardinal Bégin.

Ce vaillant religieux connut les fortes épreuves qui trempent et élèvent l'âme et l'orientent vers le seul vrai Bien : dans sa mère-patrie les iniquités de la spoliation, puis de l'expulsion ; dans son pays d'adoption, les rudes labeurs de la colonisation, la ruine par des incendies successifs des établissements qu'il avait fondés. En vérité, la pauvreté et la souffrance, comme pour le séraphique François, avait élu domicile au foyer de son monastère.

Mais tant d'épreuves ne purent paralyser l'ardeur de celui qui, chaque nuit, se levait pour chanter, dans toute sa perfection des prescriptions de la sainte liturgie, les louanges du Seigneur. Elles ne firent pas, non plus, tomber de ses mains ni les mancherons de la charrue déchirant le sol fertile où germera le blé destiné au pain quotidien de la messe et du repas commun, ni la plume de l'écrivain catholique qui sème dans les intelligences et les cœurs le pur froment de la vérité et de la vertu.

Restait une autre épreuve, la plus pénible de toutes, qui devait étreindre et affiner, comme le métal dans le creuset, l'âme du moine éprise d'un austère idéal. L'histoire racontera, sans doute, un jour, cette page douloureuse de sa vie. S'il a dû, comme Moïse, fermer les yeux avant de goûter la réalisation de ses vœux, le Maître juste et bon n'a pas, nous en avons la conviction, refusé à ce fidèle et généreux serviteur un prompt accès à la Terre Promise du Ciel.

LA DIRECTION.

— Nous ne connaissons pas la force de la prière, cette puissance de l'homme sur la toute-puissance de Dieu. La prière se forme dans un humble cœur, elle monte au ciel et les orages sont dissipés ou prennent un autre cours. Par la prière, les plus justes alarmes des fidèles et les plus sages calculs des impies sont également trompés. — Louis VAILLOT.